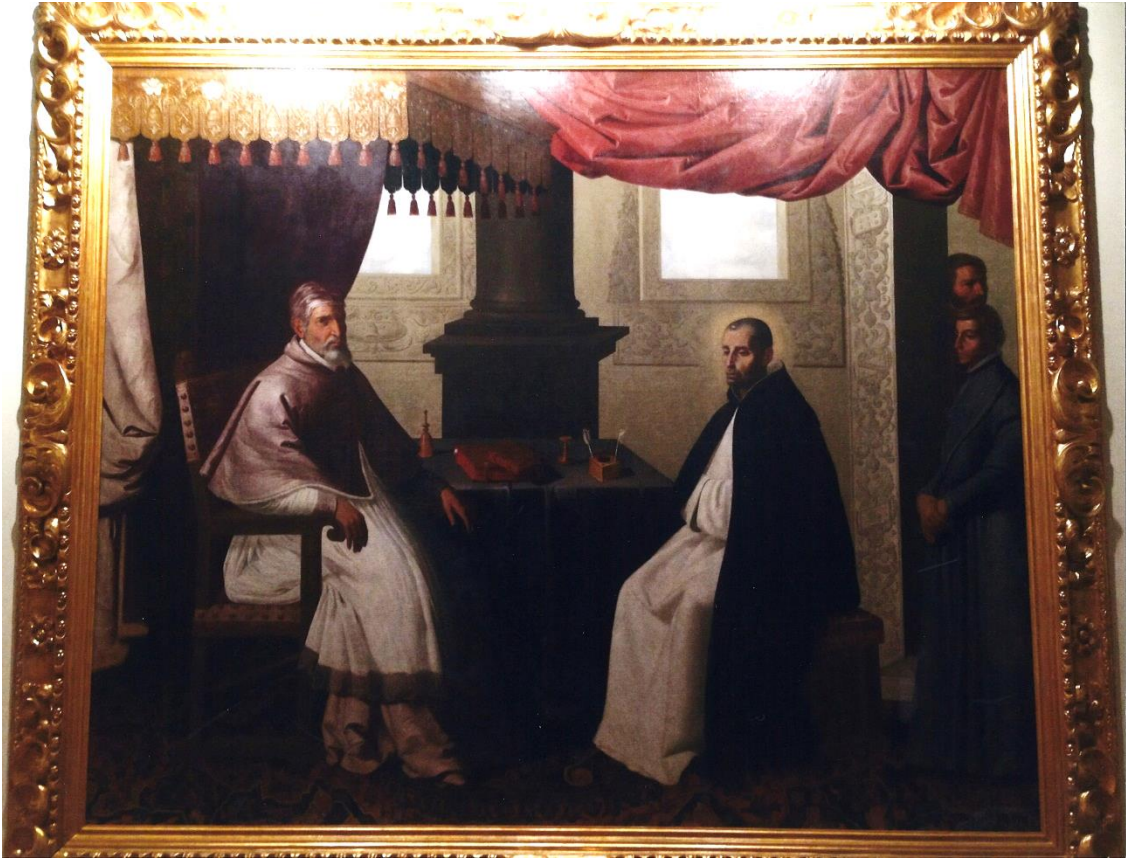


Saint Bruno



*Urbain II et saint Bruno, peinture de Francisco de Zurbarán,
Musée des beaux-arts de Séville (Espagne).*

Il serait né à Cologne sur le Rhin vers 1030.

Il décède en Italie, au monastère de la Torre en Calabre le 6 octobre 1101, aujourd'hui Chartreuse de Serra San Bruno.

Il sera canonisé par le pape Léon X le 19 juillet 1514.

C'est un grand intellectuel.

Il est le fondateur de l'Ordre des Chartreux. Initiateur d'un genre de vie nouveau entre l'érémisme et le couvent.

On ne connaît pas avec certitude son nom de famille. On sait peu de choses sur sa famille sauf qu'elle n'était pas de condition modeste. Parfois on évoque une famille de haut rang ou encore de haut lignage. Il est manifestement issu de l'aristocratie rhénane. On n'a pas beaucoup de précisions sur sa jeunesse. Les sources sur sa vie sont rares.

Après une scolarité à St Cunibert à Cologne. Il vient à 14 ans faire des études à l'école Cathédrale de Reims qui est réputée.

Il va rester à Reims pendant une trentaine d'années. Il est brillant, érudit mais discret et mesuré.

Après ses études il sera d'abord chanoine puis écolâtre vers 1056 pendant 20 ans.

L'écolâtre c'est au Moyen Âge celui qui dirige l'École attachée à la cathédrale. Il dirige donc l'enseignement de l'université.

A cette époque, il a certainement une vie aisée. Plusieurs de ses élèves accéderont à des postes importants, notamment Eudes de Chatillon qui deviendra pape sous le nom d'Urbain II de 1088 à 1099. Le futur Urbain II passe par Cluny en 1075, en sort en 1078 à la demande de Grégoire VII qui le fera cardinal. Devenu pape, il a tenu des conciles importants, il est à l'origine de la première croisade. Il veut réformer l'Église mais il est confronté à des problèmes importants : querelle des investitures, antipape Clément II...

Quand l'archevêque Gervais de Reims décède en 1067, c'est Manassès de Gournay qui accède au poste. On l'accusera plus tard de Simonie.

Manassès est un odieux personnage cynique, avide.

Bruno, qui incarne avec d'autres l'esprit de la réforme grégorienne va dénoncer ses agissements bien qu'il ait été fait par lui chancelier.

En 1076, avec d'autres chanoines, il doit se réfugier chez le comte Ebal de Roncy puis en 1080 Grégoire VII dépose Manassès.

Bruno rentre à Reims.

Il aurait dû succéder à Manassès. Il aurait pu faire une brillante carrière ecclésiastique, mais il aspire maintenant à autre chose, c'est-à-dire à une vie de contemplation, de solitude, de dénuement, d'ermite, à la recherche de Dieu pour retrouver Dieu et être au plus près de lui.

Il fait d'abord un court séjour à Sèche-Fontaine, près de Troyes, dépendance de l'abbaye de Molesmes en tant qu'ami de Robert de Molesmes qui fondera plus tard Citeaux, puis il descend vers les Alpes avec quelques compagnons.

Ils arrivent à Grenoble en juin 1084 où ils sont accueillis par l'évêque Hugues de Chateauneuf qui les conduit au « désert » de Chartreuse, montagne impressionnante, un peu effrayante, sauvage, au fond d'une vallée facile à barrer.

Le désert c'est le lieu inhabité où l'homme se retire pour se consacrer d'une façon absolue à Dieu.

C'est à cet endroit de 15000 ha donnés par Hugues que Bruno réalisera son projet et établira son premier monastère aujourd'hui la Grande Chartreuse avec Eglise commune, cloître, cellules individuelles. On verra que les chartreuses ont une configuration particulière.

Mais en 1090, le pape Urbain II son ancien élève et qui rencontre des difficultés souhaite avoir près de lui son maître afin de s'assurer de ses conseils pour réformer l'Église.

Bruno gagne Rome vers la fin mars mais en juin, Urbain II doit s'exiler en Sicile. Il propose à Bruno l'évêché de Reggio de Calabre qu'il refuse.

Bruno préfère recommencer l'expérience de la Chartreuse : fin 1090 il fonde un nouvel ermitage à la Tour en Calabre aujourd'hui Serra San Bruno où il meurt le 06/10/1101. Il ne reviendra pas à la Grande Chartreuse.

A sa mort, il n'y a que deux établissements.

Il n'est pas certain qu'il ait voulu former un ordre au sens strict.

Bruno n'a rédigé aucune règle. On se réfère seulement à deux correspondances qu'il a adressées à Raoul le Verd, un ami et à « ses fils Chartreux ».

C'est le 5^e prieur Guigues I qui va doter les « Chartreux » de coutumes vers 1125. Ces coutumes fixent les règles et le cadre de vie monastique. Le cadre a une importance très grande chez les Chartreux.

La vie communautaire instaurée par Bruno est une vie de grande solitude profondément originale par rapport aux autres ordres. Les règles resteront quasiment identiques tout au long des siècles et sont toujours appliquées aujourd'hui. Elles sont immuables sauf une évolution sur certains détails.

La cartuja c'est « le lieu où l'homme et Dieu se parlent « bouche à bouche » mais pas seulement, dans la solitude, le silencieux saisit ses propres conflits et affronte ses démons intérieurs ».

Pour respecter la règle de l'isolement, pour vivre avec et pour Dieu seul, le schéma d'une chartreuse c'est d'abord la maison basse ou corrière où résident les frères convers (16), agriculteurs, artisans, au-delà la maison haute (le monastère) habitée par les pères (12+ le prieur) qui s'occupent des offices, de l'étude, de la copie des manuscrits. Chaque père a sa cellule individuelle. C'est une petite maison avec un rez-de-chaussée et un étage, autour du grand cloître où les pères prient, méditent, lisent, travaillent, dorment et mangent. A chaque cellule est joint un jardin que chaque moine entretient.

Il n'y a pour ainsi dire pas de vie communautaire : on mange seul sauf le dimanche, on ne communique pas, on prie seul sauf au milieu de la nuit pour matines et laudes, dans la matinée à la messe, et pour les vêpres. On ne parle pas sauf lors de la promenade hebdomadaire.

La progression du nombre a été lente mais au début du XVI^e siècle il y a près de 200 Chartreuses.

Le prieur général de l'Ordre c'est celui de la grande Chartreuse.

Aujourd'hui, il existe une vingtaine de Chartreuses, avec 600 moines et convers, qui ne se visitent pas et qui sont sous l'autorité du Supérieur général de la grande Chartreuse.

Les Chartreuses anciennes répandues dans toute l'Europe attirent de nombreux visiteurs pour leur architecture et leurs œuvres d'art.

Sa vie a fait l'objet d'une série de 22 tableaux par Eustache le Sueur, peintre français (1617-1655) qui se trouvent au Musée du Louvre.

Des tableaux évoquant saint Bruno ont été également réalisés par le peintre espagnol Zurbarán (1598-1664) qui sont au Musée des beaux-arts de Séville. Zurbarán est souvent considéré comme le « Caravage espagnol ».

Il est fait mention de saint Bruno dans les *Belles Heures du Duc de Berry*.

Film : 2006 Philip Groning « Le grand silence »

Livres : Robert Serron « Au désert de Chartreuse »

Emeline Wuilbercq « Ivresse de Dieu »

Micheline Cotessat